

Il ne suffit pas d'un zèle passager à l'égard de la classe agricole, qui ne paraît être général que dans un temps où l'on a besoin de ses suffrages; mais il faut que chacun mette à contribution ses talents et toute l'influence qu'il possède pour amener le bien-être chez le cultivateur et viser, par tous les moyens possibles, au véritable progrès agricole. Les cercles agricoles, sous la direction d'hommes véritablement dévoués à l'agriculture, peuvent remplir honorablement et efficacement cette mission. Ces associations peuvent être considérées à bien juste titre comme des missionnaires chargés d'amener le progrès là où l'on ne rencontre que trop souvent la honteuse routine. Nous ne saurions que trop recommander cette patriotique association des cercles agricoles qui démontre que parmi les cultivateurs il existe des hommes de cœur, de dévouement et d'intelligence qui ne demandent pas mieux que de travailler avec ardeur à la prospérité de notre agriculture.

En effet, travailler surtout à inspirer aux jeunes gens l'amour du travail et le goût des sciences agricoles; faire une guerre constante à la culture routinière, en joignant les bonnes théories aux expériences acquises, aux succès obtenus, etc., ne peuvent mieux faire comprendre et apprécier l'utilité des cercles agricoles ayant à leur tête le pasteur de la paroisse, et pour devise: "Religion et patrie." Le principe d'association est essentiellement catholique; c'est l'Eglise qui la première l'a introduit dans le monde. D'un autre côté, nous voyons l'association se produire sous toutes les formes, et dans tous les domaines, industriel, économique, politique, social, etc.

N'y aurait-il que les cultivateurs qui se refusassent à ce qui est de première nécessité pour notre époque l'association ramasse, relie en faisceau les forces individuelles, qui éparées et isolées, n'aboutiraient qu'à l'impuissance et à la stérilité, et les fait converger vers un but commun. Il y a donc urgence pour les cultivateurs à établir des cercles agricoles. L'avenir près père de l'agriculture, on peut le dire sans exagération, appartiendra à ceux qui auront su le mieux utiliser cette grande force à la disposition des cercles agricoles comprenant le rôle qu'ils sont destinés à remplir.

Initier les jeunes gens de la campagne aux choses sérieuses, leur inspirer le goût de l'agriculture, instruire enfin les cultivateurs, jeunes et vieux, c'est vivifier les campagnes, accroître la production du sol dans de larges proportions, c'est amener la richesse sur tous les points de notre pays. Les aveugles seuls refuseront de voir clair et s'obstineront par conséquent à ne pas tirer les mêmes conclusions que nous. Les cercles agricoles n'en feront pas moins leur chemin, seulement ils marcheront lentement, mais sûrement; car ce sera le devoir de tous les politiques intelligents et soucieux de remplir la mission, de les favoriser et de leur aider largement à se développer, et de cette manière tous les cultivateurs ne pourront qu'y gagner: les indifférents même jouiront des efforts de ceux qui ont véritablement à cœur leurs propres intérêts, et alors ils ouvriront les yeux à la lumière et s'allieront aux premiers dans un travail commun contre la routine qui était une des causes de leur pauvreté. Les cercles agricoles seront alors une nécessité.

Il y aura ainsi partout, et en grand nombre, des hommes généreux qui prendront l'initiative vers ce mouvement qui, comme nous le disions plus haut, vient de recevoir la haute approbation des Nos Seigneurs l'Archevêque et les Evêques de la Province de Québec et des hommes haut placés de notre pays.

Le 2 mars courant nous avons publié les lettres de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec et de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe. Aujourd'hui nous publions les suivantes qui seront suivies de plusieurs autres que M. le Notaire Gagnon a bien voulu nous communiquer:

St Germain de Rimouski, 6 mars 1882.

Alexandre Gagnon, écr., S. C. A. St-Alexandre.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai été bien aise de recevoir un exemplaire des règlements de votre cercle agricole.

C'est certainement avec une grande satisfaction que je vois l'établissement de ces cercles dans les paroisses de notre Province, et c'est avec un vif intérêt que j'en suis les développements et les progrès. Je souhaite qu'il s'en organise bientôt dans mon diocèse; car la prospérité matérielle du pays dépend principalement de l'état florissant de l'agriculture et de l'industrie, et rien peut-être ne contribuera davantage à répandre parmi notre peuple les saines notions et les bonnes méthodes en fait de culture que les cercles agricoles.

Je demeure avec estime,

Monsieur le Secrétaire,

Votre tout dévoué, etc.,

† JEAN, EV. DE ST GERMAIN DE RIMOUSKI.

Sherbrooke, 17 mars 1882.

Alexandre Gagnon, écr., S. C. A. St-Alexandre de Kamouraska.

Monsieur,

J'ai reçu le "Programme et règlements du Cercle agricole de St-Alexandre de Kamouraska," dont le but est de faire faire des progrès à la bonne culture. Le cercle agricole, en pénétrant le cultivateur Canadien de l'importance et de la noblesse de son art l'attachera à la culture du sol, favorisera la colonisation des terres incultes, et par là même empêchera l'émigration de nos compatriotes aux Etats Unis; c'est une œuvre éminemment patriotique que je loue et que j'approuve de tout cœur.

Veillez agréer, M. le Secrétaire, l'assurance de mon sincère attachement.

† ANTOINE, EV. DE SHERBROOKE.

Chicoutimi, 3 mars 1882.

Monsieur Alexandre Gagnon, N. P., St-Alexandre.

Monsieur,

Je m'empresse d'accuser réception de votre lettre et du "Programme et Règlements du Cercle Agricole de St-Alexandre de Kamouraska," que vous avez bien voulu me faire parvenir.

La formation des cercles agricoles est devenu aujourd'hui presque une nécessité pour nos cultivateurs canadiens. Depuis trop longtemps ils suivent une méthode de culture qui n'est plus en harmonie avec les